



"Le cri" d'Edvard Munch (1893).

Folie et handicap mental dans la hala'ha

Qu'est-ce qu'un fou?

*Une personne atteinte de démence est dispensée des préceptes religieux.
Par ailleurs, son témoignage n'est pas accepté.
Les textes juridiques s'interrogent sur les contours de ce personnage: est-il si éloigné de notre réalité quotidienne ?*

שולחן ערוך יורה דעה סימן א'

סעיף ה "שוטה" דהיינו שהוא יוצא יחידי בלילה, או מקרע כסותו, או לן בבית הקברות, או מאבד מה שנותנים לו, אפילו באחת מאלו אם עושה אותם דרך שטות – אין מוסרים להם לשחוט לכתחילה אפילו אחרים עומדים על גביהם פירוש הש"ך
כ' הב"י בח"מ ס' ל"ה שאין הכוונה שבפעם א' שעשה א' מאלו נקרא שוטה אלא כשדרכו בכך

חושן משפט סימן לה'

סעיף ח שוטה פסול ולא שוטה שהוא הולך ערום ומשבר כלים וזורק אבנים בלבד (אלא) כל מי שנטרפה דעתו ונמצאת דעתו משובשת תמיד בדבר מהדברים אף ע"פ שהוא מדבר ושואל כענין בשאר דברים הרי זה פסול ובכלל שוטים יחשב

סעיף י הפתאים ביותר שאין מכירין דברים שסותרים זה את זה ולא יבינו ענייני הדבר כדרך שמבינים שאר עם הארץ... הרי אלו בכלל השוטים ודבר זה לפי מה שיראה לדיין שאי אפשר לכונן הדעת בכתב פירוש הסמ"ע

זהו החילוק בין פתי לשוטה שהשוטה דעתו היא משובשת ומטורפת לגמרי בדבר מהדברים משא"כ פתי שאינו מטורף לגמרי בשום דבר אבל מצד אחד הוא גרע מהשוטה שהשוטה בשאר דברים הוא חכם כשאר בני אדם והפתי הוא שאין לו שכל גמור ואינו מבין שום דבר כדרך שמבינין אותו שאר בני אדם. ומש"ה סיים וכתב דבכלל שוטה יחשב והיינו לדין פסול אבל לאו שם שוטה עליו וק"ל.

מנחת שלמה חלק א' סימן לד' אות ד'

חינוך ילדים מפגרים

נראה דכל שהוא מבין ויש לו דעת כמו פעוטות ויודע שהקב"ה נתן לנו תורה ואנחנו מקיימים מצוותיו דשפיר חשיב כבר דעת לענין קיום מצוות, ובהגיעו לגיל י"ג שנה הרי הוא חשיב כגדול... ולכן נראה שרק לענין קיום מצוות שמבין בהם כפעוטות דינו כגדול, וממילא דגם בקטנותם יש מצות חינוך.

Choulhan Arou'h, Yoré déa chapitre 1

Article 5 : Le "fou", c'est-à-dire: celui qui sort seul pendant la nuit, qui déchire ses habits, qui dort dans un cimetière ou qui perd ce qu'on lui donne de façon insensée – on ne lui donne pas la possibilité d'abattre rituellement les animaux même en présence d'autres personnes (qui les surveillent).

Commentaire du Cha'h

Pour le déclarer fou, il faut qu'il fasse une de ces actions de façon régulière.

'Hochen Michpat chapitre 35

Article 8: Le "fou" n'est pas apte à témoigner. On ne parle pas uniquement d'une personne qui se promènerait nue dans la rue, qui briserait des objets ou qui jetterait des pierres. En effet, toute personne dont l'esprit est perturbé continuellement dans un domaine, même si l'on peut échanger avec lui normalement dans les autres domaines, est considérée comme "folle" et n'est pas apte à témoigner.

Article 10 : ceux qui sont très simples, au point où ils ne discernent pas des éléments contradictoires, ou qu'ils ne comprennent pas les aspects d'une chose comme tout le monde, sont à considérer comme faisant partie des "fous". Ce sont des critères qu'il appartient à chaque juge d'apprécier car il n'est pas possible de définir ces choses-là par écrit.

Commentaire du Méirat Enaïm

Voici la distinction entre le simplet et le fou: le fou est complètement perturbé sur un point alors que le simplet n'a aucun domaine dans lequel il est complètement perturbé.

Cependant, d'un certain point de vue, le simplet est "pire" que le fou:

En effet, le fou est clairvoyant dans tous les domaines qui ne touchent pas sa folie alors que le simplet n'atteint jamais une compréhension normale.

C'est pourquoi le Choulhan arouh a un vocabulaire ambiguë: *"ils sont à considérer comme faisant partie des fous"* ; cela signifie qu'on les assimile aux fous pour les problèmes de témoignage mais pas qu'on leur attribue le qualificatif de "fou".

Minhat Chlomo (Rav Chlomo Zalman Auyerbach)

Chapitre 34: L'éducation religieuse des enfants retardés mentaux

Si la personne comprend et qu'elle a le niveau d'intelligence d'un enfant, qu'elle assimile que Dieu nous a donné la Tora et que nous devons accomplir ses préceptes, il est considéré comme "sensé" et est tenu d'accomplir les commandements divins. Lorsqu'il arrivera à l'âge de treize ans, on le considérera comme un adulte.

C'est pourquoi il me semble que c'est seulement pour les préceptes qu'il comprend comme un enfant qu'on le considère adulte. Il en résulte que dès leur enfance les parents doivent les habituer à la pratique des préceptes.